

LA RÉSERVE DU HÂBLE D'AULT

NIVEAU



LOCALISATION

Cayeux-sur-Mer
GPS 50.17623,
1.48776



ACCÈS

À partir d'Abbeville, suivez les panneaux indiquant Cayeux-sur-Mer. Dans l'agglomération rejoignez le boulevard du front de mer. Laissez votre voiture à l'extrémité sud de celui-ci.

Le sentier commence au niveau de l'usine de traitement de galets, à 30 m de la fin du boulevard du front de mer, sur la droite.

DURÉE / DIFFICULTÉ

Les 6,5 km de marche et les nombreuses observations que vous ne manquerez pas de faire vous entraînent pour une balade de 3 heures environ.

CONSEILS

Mars et avril sont les meilleures périodes d'observation pour les anatidés, avril et mai pour les limicoles, août et septembre pour les sternes.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

Le Hourdel est un petit port agréable à visiter et Ault vous offrira des vues imprenables sur les falaises.

Le hâble d'Ault est le site ornithologique de la côte picarde le plus riche après la baie de Somme. L'air vivifiant de la mer et les nombreuses découvertes naturalistes que vous pourrez y faire ne font qu'ajouter au charme de la balade.

À partir du parking, prenez le chemin ① qui longe l'exploitation de galets et prenez à droite juste avant celle-ci. Le circuit vous mène vers l'Amer sud ②, un monument surplombé d'un ouvrage anti-débarquement.

En automne, n'hésitez pas à rester quelques minutes à scruter l'horizon. Les fous de Bassan, en migration vers le sud, plongent à la recherche de poissons, tandis que les macreuses noires et les eiders à duvet se reposent tout près de la côte. Avec un peu de chance, vous verrez peut-être un labbe ou un puffin. Ce guet à la mer pourra être répété pendant toute la partie de votre promenade en front de mer.

Continuez tout droit. Le sentier vous appartient... ou presque.

Vous entrez ici dans le domaine des gravelots. Les trois espèces nichent ici : le grand, le petit et le gravelot à collier interrompu. Vous croiserez sûrement ce dernier. Dans la répartition de l'espace avec ses cousins, il a opté pour les zones de galets les moins végétalisées et les plus proches de la mer. Il partage cet espace minéral avec une rareté végétale, le chou marin. Cette plante, réputée comestible, est protégée par la loi française. En juin et juillet, ses jolies fleurs blanches égaient le gris bleuté des galets.

Vous arrivez à l'entrée de la réserve du hâble d'Ault ③.

Le plan d'eau issu de l'extraction des galets au cours des années 1970 est légèrement salé et ne gèle que lorsqu'un froid très vif s'installe pendant de longues périodes. En hiver, cette étendue d'eau peut donc accueillir de nombreuses espèces d'oiseaux. Parmi elles, le majestueux cygne tuberculé et la foulque macroule restent les plus courantes, en toute saison. Au printemps et en été, vous noterez les goélands marin, brun, argenté et cendré et, au mois de juillet, les rassemblements de sternes caugek et pierregarin.

À la même époque, les tadornes de Belon veillent sur leurs nichées. Il n'est pas rare d'observer une crèche : le groupement de deux ou plusieurs couvées sous l'autorité d'un seul couple de tadornes, qui peut avoir alors plus de 15 poussins en charge.

Dans les zones de galets chaotiques ④, l'avocette élève sa nichée. Peu tolérante, elle s'attaque à tout oiseau s'approchant de son territoire. Si ses jeunes sont à proximité du chemin, elle n'hésitera pas à simuler des attaques contre vous. Eloignez-vous alors de quelques mètres et la vie reprendra son cours normal. De loin en loin, des massifs d'ajoncs agrémentent le paysage de leurs fleurs jaunes.

Il est temps de rejoindre le sentier ⑤ qui traverse la réserve d'avifaune du Hâble d'Ault.

⑥ Une petite halte est ici recommandée au cours du mois de juin pour admirer, sur quelques mètres carrés seulement, les espèces végétales d'une grande diversité qui se développent sur les zones de galets. Les minuscules fleurs mauves du thym serpolet qui se développent en touffes alternent avec celles du lotier corniculé, jaune. Le gazon d'Olympe présente une fleur rose en boule autour d'une tige, courte, de 10 cm de haut. Le pavot cornu développe ses pétales délicats. Attention, toutes ces plantes sont rares et fragiles : ne les cueillez pas, ne les piétez pas. Le petit gravelot a élu domicile dans cette végétation.

Vous êtes maintenant au point d'observation le plus exceptionnel du sud de la baie de Somme ⑦.

Le site, à consommer en toutes saisons, offre une extraordinaire diversité d'espèces.

Au printemps, l'escale des mouettes pygmées est l'un des moments forts de la vie de la réserve.

L'oiseau rare

270 espèces d'oiseaux ont été déterminées au hâble d'Ault au cours de ces deux derniers siècles. Ce nombre constitue probablement un record étant donné la faible diversité des milieux : pas d'arbres ni, ou peu, d'arbustes. Des raretés ont été répertoriées ici : le phragmite aquatique, par exemple, présent chaque année en août ou des canards nord-américains qui se font de plus en plus réguliers. Sauvages ou échappés de captivité ? Une question à ce jour laissée sans réponse.



Fuligule milouin

Les habitués des lieux



Grèbe huppé, grèbe castagneux, cygne tuberculé, tadorne de Belon, canard colvert, canard chipeau, foulque, huîtrier-pie, avocette, vanneau huppé, gravelots, gorgebleue, merle noir, linotte mélodieuse, bruant des roseaux...

Hivernants / migrants : grand cormoran, oie cendrée, sarcelle d'été, canard souchet, fuligule milouin, fuligule morillon, faucon crécerelle, chevalier guignette, chevalier gambette, bécasseau variable, courlis cendré, bergeronnette printanière, hirondelle de rivage, cochevis huppé...



Lapin de garenne, rat musqué...



Fuligule morillon



Lapin de garenne



Respectez le site

De nombreuses espèces d'oiseaux, comme les gravelots, nichent au sol. Si vous ne sortez pas des chemins, vous ne risquez pas d'écraser les nids ou de déranger les familles. D'autre part, ne cueillez pas de fleurs, pensez aux promeneurs qui vous succéderont et qui souhaiteront également profiter des couleurs chatoyantes du printemps. Enfin, ne vous aventurez pas en dehors des chemins balisés, vous risqueriez d'entrer dans des propriétés privées. N'oubliez pas non plus que la chasse est ici fort pratiquée et que pour que toutes les activités coexistent, il faut qu'elles se fassent sur des zones bien identifiées par tous.

En cette saison, la plupart des canards profitent du Hâble d'Ault pour se reposer et s'alimenter avant de repartir vers des contrées plus nordiques. Canards souchets, canards pilets et sarcelles d'hiver se comptent par centaines. Canards chipeaux, canards siffleurs et sarcelles d'été ne font pas défaut et s'observent dès les premiers jours de mars jusqu'au début de l'été. Les canards colverts, de même que les fuligules milouin et morillon sont présents toute l'année.

Dans la roselière se cache, notamment en automne, le butor étoilé, l'un des hérons les plus mystérieux. Au-dessus de la surface de l'eau, au cours des mois d'août et surtout de septembre, vous pourrez admirer le vol léger des sternes et des guifettes. En poursuivant votre chemin 8, vous surplombez une gravière que fréquentent de plus en plus assidûment les fuligules milouin et morillon. En hiver, de nombreux canards siffleurs utilisent également ce plan d'eau lorsque le froid les a chassés des pays nordiques.

Encore quelques centaines de mètres et vous arrivez bientôt au niveau du carrefour du Grand Barremont 9.

Cette digue fut construite pour fermer la zone de contact entre le Hâble d'Ault et la Manche en 1760. Depuis la table d'orientation vous pourrez, dans un premier temps, profiter de la vue d'ensemble sur le hâble et ses environs. Puis votre regard se posera sur chaque ensemble. Vous retrouvez la gravière du point 3 et pouvez y faire de nouvelles observations. Les terriers creusés par le lapin sont occupés par la femelle du tadorne de Belon qui y pond et y couve ses œufs. La roselière abrite des passereaux. Entre avril et fin mai, cessez tout mouvement et tout bruit pendant quelques secondes. Posée sur un roseau plus haut que les autres, la gorgebleue



© Voxinzebox

Pierre qui roule

Le cordon de galets du littoral des bas champs de Cayeux a reculé de 150 à 200 m depuis 1700, comme en témoignent les restes de la ferme des Galets. 30 000 m³ de galets disparaissent actuellement chaque année. Cette fragilité et les intrusions marines contre lesquelles des efforts importants de protection sont consentis – des galets sont régulièrement apportés par camion – sont la cause de rupture du cordon.

chante, couvrant le discret gazouillis de la rousserolle effarvate. Sur le chemin du retour, les fourrés d'argousiers accueillent de nombreuses espèces. La fauvette grisette est là au printemps, le merle noir et la linotte mélodieuse presque toute l'année. Avril voit le passage, discret et irrégulier, du merle à plastron qui sera peut-être la récompense de votre persévérance.

Patrick Triplet et Florent Violet,
Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard

LES SECRETS DU NATURALISTE



Observations rares, curiosités, révélations inattendues... Un passionné vous raconte.